

La 104^{ème} commémoration du 11 novembre a été résolument célébrée par la jeunesse

En point d'orgue, un moment d'émotion très fort lorsque près de 80 enfants de l'école élémentaire de Serres-Castet ont entonné la Marseillaise, accompagnés par l'harmonie de la maison de la musique.

Les élus du Conseil Municipal des Enfants ont déposé la gerbe au monument aux morts.

La foule était au rendez-vous avec la présence de militaires, d'anciens combattants, un piquet d'honneur des réservistes du 5^{ème} RHC, des représentants de la Gendarmerie, des pompiers, une forte délégation d'officiers, sous-officiers de nos régiments, des élèves de l'école de sous-officiers de Saint-Maixent et des résidents de l'Ehpad de Sauvagnon.

M. Jean-Yves Courrèges, maire de la commune, et M. Hervé Iglisias, président des anciens combattants, ont remercié tous les participants. Une collation a été offerte par la municipalité dans la salle du Belvédère.

Un repas regroupant les anciens combattants de Montardon, Buros et Serres-Castet a clôturé cette matinée commémorative.



UN PETIT TRAIT D'HISTOIRE : LE BÉARN DANS LA GRANDE GUERRE

Comment a-t-on vécu à Pau et en Béarn pendant les premiers mois de la guerre de 14-18 ?

La question peut paraître bizarre. Mais pas tant que cela finalement. Bien que distants de près de mille kilomètres des lieux des combats, le Béarn et Pau ont vécu la Première Guerre mondiale de façon plus intense que ne le laisse penser leur éloignement des champs de bataille. D'abord pour les 45 000 hommes mobilisés dans les Basses-Pyrénées. Les appelés les plus jeunes furent incorporés dans les seuls régiments d'active: soit au 18^{ème} d'Infanterie de Pau, soit au 49^{ème} d'Infanterie de Bayonne. Plus quelques dizaines de milliers d'autres dans la réserve ou la territoriale. Au total, 10 000 Béarnais et Basques furent tués et près de 50 000 blessés! Rien que le fameux 18^{ème} RI, le régiment de Pau, eut à déplorer 3 200 morts. Les témoignages de tous ces soldats et ceux de leurs familles sont saisissants. La lettre d'un poilu a été lue devant le monument aux morts de Serres-Castet. Ce soldat, né à Pau, avait des attaches à Thèze. Il rédige sa lettre la veille du déclenchement de l'offensive Nivelle. Il s'agit d'une lettre d'adieu à ses parents. Il est tué quelques heures après le début de l'attaque. Joseph ABADIE avait 27 ans et servait au 24^{ème} Régiment d'Artillerie de Campagne.

